



30 ans

Nous allons fêter les 30 ans de l'association cette année.

Une fête des Lampions sera organisée le 05/10/2024 à Lattes, avant le départ d'une nouvelle mission fin octobre.

Pendant plus de quinze ans, cet événement a rythmé chaque automne, la vie de notre association et celle des enfants de la commune de Lattes.

Une occasion pour raconter notre travail, nos anecdotes, nos émotions, à ceux qui n'avaient pas pu encore participer aux missions sur le terrain.

Un rendez-vous où se retrouvaient grands et petits, parents et enfants, entre contes, chansons, spectacles et scénettes, autour d'un repas dans une ambiance bon enfant.

Une manière de partager un moment de bonheur, et de communiquer sur la vie d'ici et de là-bas.

Là-bas, c'est mon pays, le Vietnam, que j'ai dû quitter sous le feu et les bombes, sans avoir fini ma classe de première au lycée Marie Curie de Saigon.

Pendant 20 ans, j'avais presque oublié que ce là-bas existait. Jusqu'au début des années 90, quand un pasteur cévenol rencontré lors de mes missions humanitaires à Timisoara, parvint à me convaincre que ma place n'était pas en Roumanie, mais là-bas, au Vietnam.

30 ans déjà, comme le temps passe vite. Depuis notre premier voyage à l'automne 1994, combien d'eau a coulé sous les ponts, et dieu sait que des ponts, il y en a au Vietnam ?

Des premières missions dans des postes de santé des villages isolés, à la formation actuelle pour les Facultés de Médecine et les Hôpitaux Centraux, en passant par les Centres de santé des Districts, puis des Provinces, nous avons observé la transformation de ce pays pendant ces trois décennies.

Nous nous sommes adaptés progressivement à l'évolution des besoins, aux changements des demandes. Il fallait comprendre qu'un enfant doit être soigné, que la santé d'un nouveau-né dépend des conditions de l'accouchement. Avant cela, sa mère avait besoin de soins, d'un suivi de grossesse, de bien manger, de mieux manger, d'un environnement sécurisé pour son bébé. Plus tôt encore, quand elle était petite fille, l'accès à l'éducation était un atout majeur pour espérer mieux gérer sa vie de fille puis de femme.

Les points cardinaux de notre action étaient alors tracés : un toit, un repas, une école, une santé, les points qui délimitaient un espace de sécurité afin qu'un développement global puisse se réaliser.

Nous abordons une phase finale de notre objectif écrit en 1994.

Les médecins vietnamiens vont bientôt prendre le relai. Nous finirons de former les personnes clés dans la chaîne de transmission dans les Universités de Côn Tho, de Huê.

30 ans, 55 missions, 20 sites, 47 bulletins, c'est une œuvre collective de tous nos membres que je remercie du fond de mon cœur. Chacun a contribué à sa manière, ici ou là-bas. Chacun posé sa plume pour tracer ces points cardinaux afin que les mères et leurs enfants que nous avons croisés, puissent avoir un peu plus de chance de poursuivre ensemble leur route.

Nous sommes fiers de ce que nous avons fait.

30 ans c'est long ? Mais ça valait la peine.

Cela paraît toujours trop long dans notre esprit occidental. Trop lent aussi pour nos caractères pressés. Nous sommes plus dans la ligne droite, dans l'action et la réaction. Nous avons tendance à être impatients et vite déçus.

Le travail là-bas a besoin de s'imprégner d'une culture circulaire, comme des cycles de vie, des saisons, pour espérer réussir.

Philippe Fanchini illustre bien, dans *Les Guerres d'Indochine*, cette impatience des Français, au début de la colonisation de la Cochinchine mi-19^e siècle.

Ils avaient l'assurance de leur puissance militaire, technologique et scientifique, plus la conviction de la supériorité de la civilisation chrétienne, mais n'avaient pas la même notion de l'espace et du temps que leurs interlocuteurs : entreprise vouée à l'échec constaté un siècle plus tard !

« ... Le temps n'est pas non plus une succession de moments indifférenciés que l'on doit chercher à dominer, comme en Occident, mais un ensemble de périodes cycliques, où alternent de lentes évolutions et des crises brutales.

Il est semblable au cours d'un fleuve, dont on doit, à la façon d'un batelier habile, chercher à tirer parti au mieux. Les fluctuations de la diplomatie vietnamienne ne s'expliquent pas autrement, et il ne faut voir dans sa passivité ou ses attermoissements que l'attente du moment favorable à la décision, ou à l'action... »

Dr Doan Quốc Hoa

A la mémoire de mes deux Vices Présidents, Bernard Astruc et Philippe Fournie



... Et c'est ainsi que les pieuvres sont arrivées en grande quantité par les dons de diverses associations :

LES PIEUVRES

Petit bout de fil, Les **Tricoteuses Tendres Partages**, Les **Tricopines**, **Amis Sans Frontières** ! C'est l'occasion de les remercier et également **Tatabobosling**, **Mtonportage**, **Petite Mangue Portée**, **E.d.e.n.**, **Lansinoh** et **Mamie Gurumi** ! Merci pour les mascottes **Mélo** et **Madeleine** qui nous ont accompagnées ! Des couvertures de transfert tricotées, du petit linge, des langes, des angelines (deuil périnatal), des doudous, des moyens de portage, des tire-laits et des pieuvres ! Un réseau tentaculaire se met en place, ce qui me plaît et me réjouit !

Cet animal qui habite la mer n'est pourtant pas spécialement ravissant d'un 1er abord et pourtant des créatrices ont su donner un autre aspect à cet octopus en les crochetant de leurs mains... Après le fond des mers, cette mère tentaculaire vient se glisser auprès des bébés malades dans leurs incubateurs pour veiller sur eux comme sur sa progéniture...

Alors oui, il a fallu leur trouver une place dans ces valises, qui nous ont beaucoup préoccupées pendant toute cette mission... Les pieuvres ont une incroyable capacité de camouflage et d'adaptabilité ! Elles ont su trouver leur place malgré leur nombres...permettant aux scopes, neopuff et saturomètres d'être calés et protégés des éventuels chocs du voyage !

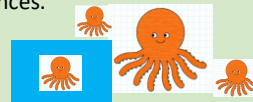
Quelle idée de proposer un animal pas très attrayant aux bébés malades ? Ses tentacules permettent aux enfants de s'accrocher à défaut d'arracher fils et tuyaux médicaux, elles rappellent le cordon ombilical dans le milieu intra utérin qu'il connaît si bien, elles rassurent, reconfor-

tent. Elles font le lien entre l'intra et l'extra utérin, de l'eau à l'air, entre l'enfant et ses parents, sa famille... Elle ne sauve pas certes, mais c'est un fort symbole de protection, de persévérance, un élan d'humanité donnant du courage face à cette épreuve difficile.

Les pieuvres dans les services de néonatalogie vietnamien et pourquoi pas ? Je n'ai pas besoin de mettre des mots sur l'accueil des pieuvres par le personnel soignant ! Cette photo suffit à voir l'attrait qu'elles ont suscité ! Même Hoa, peut-être pas très convaincu au départ par cette proposition, rayonne sur cette photo !

Les pieuvres ont aussi fait des heureux à l'orphelinat de Thien An ! Ces octopus ont permis de briser la glace des premiers regards, et les chocolats aussi !!! Cette journée restera gravée, chargée d'émotions, je garderais le doux souvenir d'une mélodie de guitare massant les petits pieds de ces enfants sans ancrage tout en transmettant à Marie, étudiante en médecine un protocole de réflexologie plantaire, ce moment suspendu ne me quittera jamais ! Merci Hoa, Merci Vanessa ! Et malgré tout, la sensation, en quittant l'orphelinat, que cette journée auprès d'eux n'est qu'une infime goutte d'eau, toute petite sur leur vécu à Thien An... Notre infime goutte d'eau de Colibri !

De petites graines seront-elles semées avec ces pieuvres au Vietnam... Donneront elles naissance à de nouvelles pieuvres locales ? Je n'en doute pas ! J'ai le même espoir avec les moyens de portages distribués à Can Tho et Huê... "Les pieuvres feront leur chemin du fond des mers aux réminiscences des mères accompagnant de ses tentacules les plus belles résiliences. "



Joëlle



Après deux mois de préparation et d'attente, le jour de départ pour le Vietnam est enfin arrivé.

L'atterrissage à Saigon est spectaculaire, marqué par le fleuve Saigon et ses affluents qui se frayent un chemin tortueux entre les gratte-ciels du business center moderne et des quartiers de la métropole, le tout illuminé par les rayons du soleil. Le chaleur et l'humidité sont accablantes. Mais par chance, une Ambulance de la Faculté de médecine de Can Tho avec une petite délégation composée de pédiatres, d'étudiants et Oanh, la perle des Lampions, nous attend à bras ouverts avec de grands sourires chaleureux.

Les cours de formation commencent tout suite, pas de temps à perdre. Étaient présents des pédiatres, des étudiants, des sage-femmes et des infirmières. Tous très motivés pour échanger et assister aux cours. Le niveau des connaissances en néonatalogie est très variable : remarquable pour les pédiatres et les étudiants, formés selon les recommandations américaines, plus rudimentaire pour les sage-femmes et les infirmières. Au fil des heures de formation nous arrivons, ensemble, à harmoniser les connaissances et compétences pratiques à la réanimation des nouveau-nés en salle de naissance.

L'échange interculturel continue en soirée, et nous avons la chance de goûter aux délices culinaires locaux, de découvrir les « Biergarten » vietnamiens, et bien sûr pas à ne pas rater : le Karaoké.

Le retour a été empreint de nostalgie. Il nous reste encore tellement des choses à découvrir au Vietnam.....

J'emporte des souvenirs précieux.

Bettina

L'objectif de la mission d'Avril 2024 était de former des formateurs en réanimation du nouveau-né en salle de naissance en développant la technique de simulation.

Suite à notre mission d'Octobre 2023, nous avons demandé un public médical et paramédical classé en groupe d'homogénéité de connaissances et nous avons répondu à une demande de formation médicale centrée sur la pratique et à une demande de formation paramédicale centrée sur le bien-être du bébé. Pour ces deux formations suivant les dernières recommandations internationales, nous sommes donc partis, 3 pédiatres en néonatalogie, dont Bettina, également cardio pédiatre au CHG de Béziers et 2 puéricultrices, Joelle et Vanessa.

La formation devait avoir lieu sur 3 sites : La Faculté De Médecine De Cantho, L'hôpital De Province Mère-Enfant De Vi Thanh et L'hôpital Central De Hue.

A la Faculté De Médecine De Can Tho, trois journées ont été consacrées à la formation des sages femmes, des internes et enfin des pédiatres. La première a été médicale avec, après une remise à niveau théorique des connaissances en réanimation néonatale en salle de naissance, l'application pratique sous forme d'ateliers et de jeux de rôles de situations vécues fréquemment dans les maternités. Ces mises en situations pratiques, sélectionnées pour leur fréquence dans les maternités, a permis à chaque membre de s'amuser tout en s'imprégnant de façon durable des notions transmises. La deuxième journée orchestrée par nos deux puéricultrices, a été consacrée aux soins de développement du nouveau-né, avec en particulier l'identification et la prise en charge de la douleur. Enfin, le troisième jour, l'intervention de Bettina nous a permis de constater que ses homologues cardio pédiatres étaient très compétents, motivés et bien équipés en matériel. Cette dernière journée a également permis à notre cher président d'annoncer la prochaine mission d'Octobre en présentant un power point sur l'évolution de la néonatalogie en France et les dernières obligations en termes de suivi des nouveaux nés fragiles par la mise en place du Réseau. Les néonatalogistes présents qui commencent à réanimer de grands prématurés sans pouvoir en assurer le suivi, ont de suite demandé que lors des prochaines missions, la formation soit centrée sur le Réseau



La deuxième partie de la formation qui devait se dérouler sur **L'hôpital de Vi Thanh** a été annulée au dernier moment suite à des problèmes administratifs. Grâce à la réactivité des deux responsables de l'enseignement de la néonatalogie et de la maternité de l'hôpital de la faculté, nous avons pu avancer la formation des sages femmes de la maternité qui était prévue en octobre prochain. Une visite dans le service de néonatalogie nous a été proposée et a permis à Joelle et Vanessa, de mettre en pratique en réel les éléments du NIDCAP ou soins en développement.

Enfin, le même travail a été effectué à **L'hôpital Central De Hue**. Les soins en développement ont eu un vif succès ainsi que la présentation du Réseau. D'ailleurs, il nous a été proposé de faire une intervention sur ce sujet au prochain Congrès De Pédiatrie en Octobre prochain.

Sur les trois sites, nous avons été très bien accueillis avec une organisation impeccable et des échanges humains particulièrement bienveillants. Il faut noter également que les futurs formateurs ont été séduits par cette nouvelle approche de la formation. Rendez-vous est donc pris en Octobre 2024.

Françoise

Mon voyage au Vietnam, c'est d'abord la rencontre avec des gens d'une gentillesse, d'une bienveillance et d'un accueil hors du commun. Un cœur énorme et toujours le sourire aux lèvres.

Vient ensuite le versant professionnel. Nous avons rencontré des étudiants de tous niveaux (infirmiers, sage-femme, internes) et des médecins qui ont à cœur d'apprendre et/ou de perfectionner et d'approfondir leurs connaissances dans le respect du dialogue et de l'écoute. Pas toujours facile quand on ne parle pas la même langue mais on y est arrivé (merci Hoa).

Un souvenir qui pour moi a marqué mon séjour et nous montre l'importance du rôle propre de la puéricultrice au sein d'un service de soins intensifs néonatal.

Je me permets de reprendre l'écrit de ma JOJO qui a merveilleusement bien dépeint la situation (vous pouvez visiter notre page Instagram 2_puericultrices_au_vietnam)

« Ce bébé n'a pas encore de prénom, pas de bracelet d'identification, parfois on peut voir une écriture sur le tibia le rattachant à l'identité de sa mère ! Une affiche d'identification est collée sur la table : numéro et date d'admission, noms, prénom, date de naissance, poids. Il est en sevrage VNI depuis quelques jours, l'inconfort est lisible sur son visage. Nous proposons d'essayer de le calmer par le regroupement, puis le repositionnement d'abord. Ne suffisant pas et cherchant à téter, nous lui avons proposé une compresse de sucre dilué et une pieuvre dans sa main... Petit à petit bébé se calme, tête vigoureusement sa compresse (il est peut-être près à goûter le lait) et le plus important, nous arrivons à avoir un échange visuel avec lui et pouvons lui parler aussi pour le rassurer.

Les médecins se sont empressés de filmer tellement ils étaient surpris ! Les infirmières étaient trop occupées pour pouvoir observer. Dommage mais compréhensible. Elles sont une puéricultrice pour 10 enfants. Chez

nous en France, c'est une puéricultrice pour 3 bébés ... »

Enfin je ne peux pas conclure mes souvenirs sans évoquer "la fine équipe" qui a été avec moi tout au long du séjour : Hoa, Françoise, Bettina, Thierry et bien sûr mon binôme de cœur ma Jojo !!

Chacun par sa personnalité, sa différence et son vécu personnel, est venu enrichir ma vie : « La différence de chacun est une force »

Une pensée toute particulière à Hoa qui est un puit de connaissance, un musicien et chanteur exceptionnel et un conteur d'histoire extraordinaire.

Il est très difficile de résumer en quelques lignes cette expérience unique. Tous ces souvenirs et ces rencontres humaines sont gravés dans mon cœur.

Et pour cela je remercie l'association "Les Lampions" et le peuple vietnamien.



Vanessa





Pr. Hiệp : « Anh Hoà, je suis 20% ! »

La session de formation à l'Hôpital Central de Huế commence ce matin. La cérémonie d'ouverture se veut protocolaire, comme il se doit. Le Professeur Hiệp, Directeur est attendu d'un moment à l'autre. Dr Diễm Chi, pédiatre rencontrée lors d'un congrès à Lyon il y a 15 ans, est une organisatrice hors pair. Nous étions en contact étroit depuis des semaines pour préparer cette session. Les cours sont traduits et projetés sur deux écrans, les tables et chaises sont bien alignées. Nos places sont nominatives, les micros branchés.

Près de l'entrée, deux tuniques en soie brodée, l'une bleue l'autre violette, tourbillonnent au milieu des blouses blanches. La responsable du département de formation, Mme Trang danse entre les dossiers à l'accueil et le stand des rafraichissements à droite de l'entrée, pendant que Mme Diệp, responsable de la coopération et des relations internationales, vérifie avec Nhi une jeune pédiatre, le lot de matériel amené par l'association pour les services.

Médecins, sages femmes, infirmières et internes remplissent la salle par petits groupes, en papotant. Dr Trang, responsable de la salle de néonatalogie en maternité, contrôle la liste des inscrits à la formation avec la surveillante des sages femmes. Son collègue, Dr Linh, chef du service de réanimation pédiatrique, arrive d'un pas bien cadencé, l'oreille collée sur son portable, le regard pensif sur sa montre. Ces deux médecins francophones sont des personnes clés pour notre formation, notre relai fiable pour l'avenir. Ils ont été en France en stage de pédiatrie (Montpellier, Nîmes) par un soutien de l'association Les Lampions dans le passé. Ils constituent notre pont de communication précieux dans le programme de formation en simulation.

Les arrivants nous saluent avec un léger mouvement de tête, toujours suivi d'un grand sourire. Certains font de grands signes, surpris et heureux de nous retrouver après quelques années. Autour du café, on reconnaît celles et ceux qui sortent de garde à leurs traits tirés et leur blouse froissée.

Vanessa et Joelle sont concentrées sur le maté-

riel de formation : les deux mannequins « Anne » ont fait le voyage depuis la Faculté de Médecine de Cần Thơ, accompagnés de tout le nécessaire pour leur réanimation. Une autre aventure les attend cette semaine sur Huế. Deux postes de travail sont préparés, chacun à un bout de l'immense table de l'espace travaux pratiques : ballons, masques, sondes, pincés, aspirateurs, moniteurs... chaque outil est positionné à sa vraie place, comme dans une salle de réanimation en maternité. Bettina vérifie sa présentation une dernière fois. Deux jeunes pédiatres discutent avec Françoise en gesticulant fébrilement, le Français pas encore tout à fait au point. Sous l'impulsion du Pr Hiệp, la Direction encourage fortement les jeunes médecins à apprendre et à pratiquer le Français, et notre séjour présente une bonne occasion pour progresser. Les stages de FFI (Faisant Fonction Interne) dans les CHU en France sont accordés par sélection aux praticiens étrangers qui maîtrisent suffisamment la langue (niveau II b ou III minimum pour le Vietnam). Ils profitent alors d'une formation immergée, pratique, directe et solide. Ils reviennent au pays avec un bagage efficace et s'organisent pour améliorer le fonctionnement de leur propre service. Cela reste un tremplin aussi pour leur carrière personnelle. Reste à accepter un long séjour loin de leur famille, de 6-12 mois.

Huế compte plusieurs exemples remarquables, Dr Linh, Dr Trang, Dr Tiên... de la pédiatrie, Dr Phước de l'Ecole Supérieure des Sages Femmes ... et aussi Dr Hào, venu à Montpellier par notre association en 2008, et actuellement Chef de la Chaire Pédiatrique et Vice-Président des Services de la Santé de la région Centre (Thừa Thiên - Huế)

C'est également le cas du Professeur Hiệp, actuel Directeur de l'Hôpital Central. Justement le voilà qui arrive d'un pas décidé. La salle devient rapidement silencieuse. Il se présente et serre la main de chacun de notre équipe. Tout le monde est prêt. Chacun à l'hôpital sait que son emploi du temps est très serré car en plus du poste de Directeur du 3è plus grand hôpital du Vietnam, il brigue un mandat de député à l'Assemblée Nationale.

Le Directeur semble cependant décontracté, et content d'être là. Après les présentations de courtoisie par Mme Diệp, il s'installe au pupitre, presque un peu trop haut pour sa taille de Vietnamien moyen. De mon côté, j'ai hâte de commencer notre session. Je me dis dans la tête, encore un discours formalisé, des références politiques, administratives, des remerciements...

Mais Hiệp prend la parole. C'est le médecin qui parle. Il commence à saluer brièvement l'assemblée. En surprenant tout le monde, il enchaîne en évoquant sa jeunesse et aborde son séjour en France pour son stage de FFI. Il raconte ses galères du début la langue, la nourriture, puis les

remontrances des chefs au bloc (il est chirurgien), les stress à chaque staff de transmission. Ensuite les premières gardes, les fêtes d'internat, la découverte de Palavas Les Flots, les plages, le vin rouge et l'aligot... Un discours inhabituel, des propos en Vietnamien évidemment, mais ponctués par des phrases en Français. Il se prend du plaisir à parler. Il fait rigoler le personnel et impressionne les jeunes pédiatres par ses expressions en Français. L'ambiance devient plutôt agréable pour une cérémonie d'ouverture officielle.

Enfin, après les remerciements (sincères, je pense) pour notre travail et en nous persuadant que l'impact de nos passages répétés est vraiment conséquent chez les jeunes pédiatres et infirmières - sages femmes, il se retourne vers moi avec un regard complice et conclut :

« Anh (Frère) Hoà, je suis 80% Vietnamien et 20% Français après mon stage à Montpellier ! Je suis fier ! »

Quand c'est à mon tour de parler, je leur présente, l'association, l'équipe, le programme de travail et les objectifs. Puis je m'adresse au Professeur Hiệp pour terminer :

« Honorable Directeur, j'ai quatre enfants et ils sont tous 50% Français et 50% Vietnamien ! J'en suis très fier aussi ! »



Pour nous aider

- membre actif 35 €
- membre bienfaiteur libre

Merci de votre chèque à l'ordre de : **Association Les Lampions**

Nom
 Prénom
 Adresse

 Tél
 Courriel

Président : Doan Quốc Hoà
 Trésorier : Jean-Pascal Fernandez
 Secrétaire : Françoise Doan

**Grand' Place d'Aragon
 34970 Lattes**

**bureau@les-lampions.asso.fr
 www.les-lampions.asso.fr**